

mary-ann beall



PLASTICIENNE

contact : 33 (0)6 71 21 16 15
mail : mabeallcantero@gmail.com
web : www.mary-ann-beall.com

Maison des Artistes n° B 16 26 92
SIRET : n° 391 532 967 000 18
adhérente à l'ADAGP n°1059723



MARY-ANN BEALL travaille depuis 1983 pour des commandes publiques en lien avec des architectes, des municipalités, des entreprises du BTP, ainsi que pour une clientèle professionnelle et privée. Dans ce cadre, elle propose des interventions qui s'inscrivent librement dans l'espace plutôt que sur une surface délimitée. Le volume participe activement du projet, en résonance et en continuité : le blanc des murs fait partie intégrante des peintures murales qui s'épanouissent dans le lieu à faire vivre ; les sculptures mobiles et les installations sont créées en fonction du lieu.

Elle conçoit et réalise aussi des espaces ludiques et sonores, des signalétiques, des jeux aimantés, des fresques de céramiques émaillées ... en concertation et/ou avec la participation active des équipes pédagogiques, des enfants et adolescents.



démarche artistique

Depuis plusieurs années, en parallèle avec son travail de commande, MARY-ANN BEALL explore, par séries, différents supports et matériaux - bois, toile, papiers, acier, aimants, chaux, pigments ... - . Elle recherche un contraste tactile et lumineux dans le choix des textures. Le caractère brut des matériaux perdure, mais l'artiste s'attache à les métamorphoser par ses interventions et ses assemblages. Il s'agit bien là de technique mixte qui fait imploser les frontières rigides opposant l'aquarelle à l'huile, à la gravure, au tableau, à la sculpture et qui tend à dissoudre la séparation figée entre l'oeuvre, le mur et le spectateur.

Dans cet entre-deux, ses œuvres sont à envisager comme une invitation abstraite et sensorielle. Elle sollicite la mémoire sensible du spectateur en lui permettant de s'appropriier, ou plutôt d'appriivoiser ce qui le regarde, qui est là, plus autre chose : toujours déjà là, quelque chose d'autre.

Avec si peu de mots, Mark Rothko, exprime magnifiquement ce qu'elle cherche à atteindre :
« Je suis devenu peintre parce que je voulais amener la peinture au même niveau d'expressivité poignante que celui de la musique et de la poésie. »

villa Beatrix Enea

Anglet

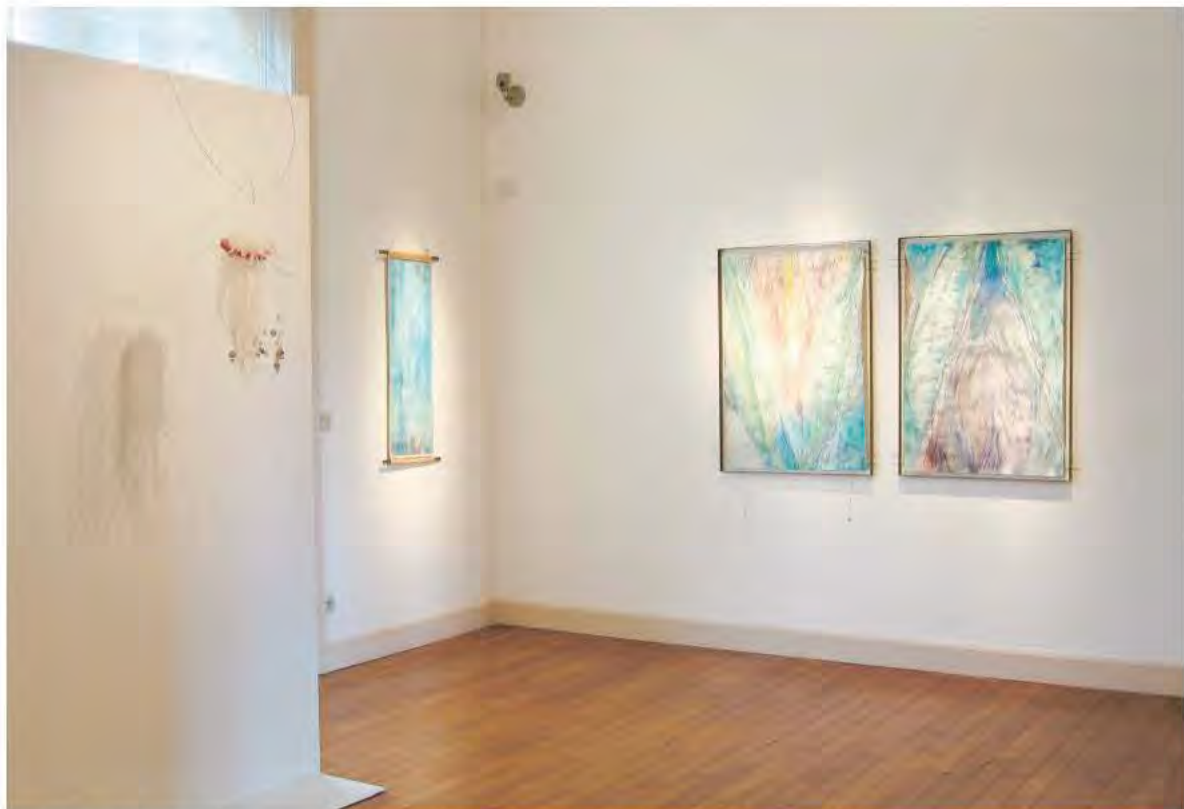


Mue - tissage de papiers et calques, cordes à piano, nacre et plomb - 80 x 110 cm - 2005



la Villa Beatrix Enea accueille les services culturels de la ville d'Anglet, ainsi que des expositions dédiées à l'art contemporain.

Pour l'exposition collective de l'automne 2005, la directrice du centre m'a donné carte blanche pour créer une installation temporaire dans le Hall d'accueil de la villa. L'installation "tiens, il neige ..." à été acquise par la ville à la fin de l'exposition. (cf page suivante)



une vue générale de mes oeuvres : Méduse I - Aquarebelles I et 2 - Pan bleu-vert
exposition collective à la Villa Beatrix Enea - Anglet, Aquitaine

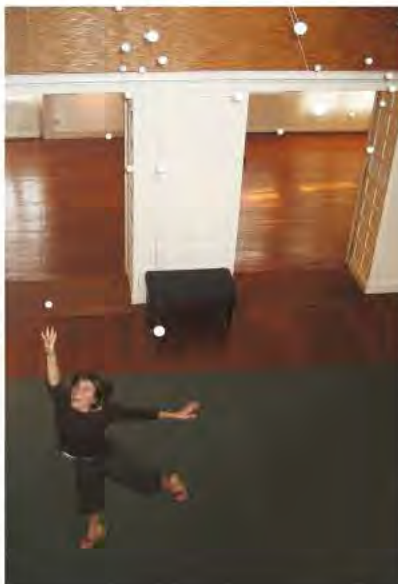
octobre / novembre 2005

tiens ? il neige...

acquisition de la Ville d' Anglet

Dans le hall de la Villa Beatrix Enea, d'autres artistes exposaient ; j'ai souhaité l'habiter avec discrétion d'une présence poétique et légère. Comme la neige feutrée qui nous surprend quelquefois dans cette région de bord de mer. On entend dire d'ailleurs, selon la taille des flocons, qu'il neige des bérets basques ...

En 2009, **Georges Rousse** à créé une installation dans ce même hall. Le mot RÊVE, en anamorphose dans l'architecture du lieu, vient renforcer et redoubler l'aspect poétique de l'installation "*tiens ? il neige ...*" Les deux oeuvres, d'abord prévues éphémères chacune en son temps, sont désormais exposées ensemble.



crédit photo : geraldine guyon

J'ai choisi la balle de ping-pong pour évoquer la neige, phénomène impossible - improbable - dans un lieu fermé. C'est aussi l'évocation des jeux d'enfance autour de la table de ping-pong, quand il pleuvait trop pour courir dehors, qui m'a guidée. Et le souvenir du son merveilleux de la balle qui rebondit.

Dans mon installation, une seule balle est presque accessible : pour peu que l'on saute pour la toucher.

Installation permanente d'une sculpture mobile à la Villa Beatrix Enea - ANGLET, Pyrénées Atlantiques. Dimensions variables, balles de ping-pong, acier ressort, cordes à piano et câble d'aviation.

octobre - novembre 2005

O m n i

maison rouge



Je voulais un signe abstrait.

Une ligne épurée et des matériaux sobres.

La sculpture mobile est constituée de 8 branches, 8 courbes qui esquissent le début d'un 8 couché, ébauche du signe de l'infini.

La chaleur des bougies anime le mobile.



Création d'une sculpture mobile dans le patio de la maison rouge, fondation Antoine de Galbert, Paris 12^{ème}
Cession des droits de représentation de l'oeuvre pour une soirée événementielle Dior, février 2005.

Réalisation et installation par Alain Bacala - atelier I.3 Montreuil.
Mise en lumière par Christian Brogini - 300 000 km/s Montreuil.

dimensions du mobile : 4m de haut x 3m de diamètre,
acier étiré diamètre 6mm et acier laqué noir; bougies.



musée "Saraléguinéa" de Guéthary - Pyrénées atlantiques

méduse 2

musée de Guéthary

Invitation à traverser **méduse**, et à expérimenter une voix étrange, étrangère.



crédit photo : géraldine guyon

Installation "traversable" et sonore
dimensions : 3m x 1,50m
fils de pêche, cuivre, verre recyclé, dessins sur calques froissés, plumes, plombs, câble d'aviation, plastiques, voix norvégienne.

méduse 2

musée de Guéthary

J'ai imaginé une colonne creuse, molle, une installation dedans/dehors, quelque chose dans lequel on entre, quelque chose à traverser. Traduire ce décalage entre ce que l'on ressent et ce que les gens perçoivent de nous. Je voulais que du dedans on perçoive l'extérieur comme à travers un filtre - le filtre de nos émotions, de nos masques, de notre mémoire - et qu'à l'intérieur se passe quelque chose, une histoire peut-être, des chants, ou un murmure.



Méduse mythologique : je pose la question de la femme qui provoque l'effroi, mais aussi de la femme prise dans le regard de l'homme. Méduse à la chevelure de serpents - peur de la castration - J'ai élaboré Méduse 2. Partant de cette féminité que l'on repousse, qui pétrifie ceux qui la regardent, j'ai tenté d'approcher cette femme matricielle, femme refuge. Comme pour mes autres oeuvres, je voulais que l'on puisse la toucher, s'en saisir de manière ludique, traverser cet espace ; que l'oeuvre devienne une expérience ouverte à tous les sens. En y incorporant une voix étrangère, étrange, qui dérange.



rideau de larmes
acquisition de la ville de levallois-perret

"et couché dans l'herbe, il pleura ..."



Installation permanente d'une suspension mobile dans un des trois halls d'accueil du groupe scolaire Saint-Éxupéry.



L'installation consiste en tube d'aciers inox reliés entre eux et percés à espacement régulier, de longueurs variables de fils inox, mis en forme et agrémentés de perles en verre plein translucides en forme de gouttes d'eau et de tailles différentes.

L'ensemble réputé non feu.

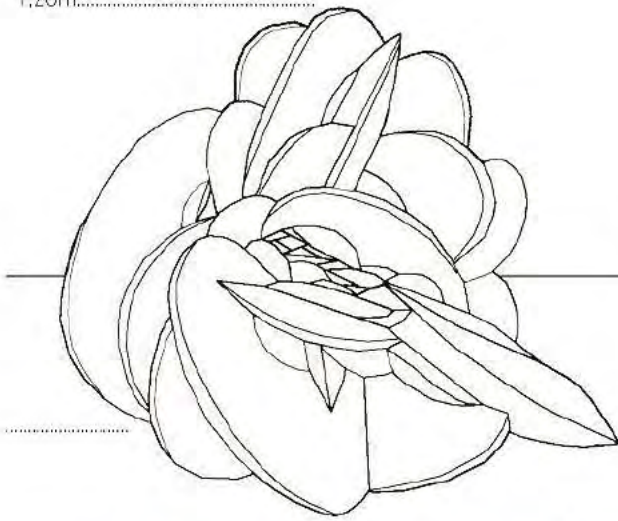
L'installation est démontable.

Dimensions : 600 cm x 60 cm x 150 cm
Hauteur libre sous l'installation : 225cm.

rose des sables

acquisition de la ville de levallois-perret

1,20m.....

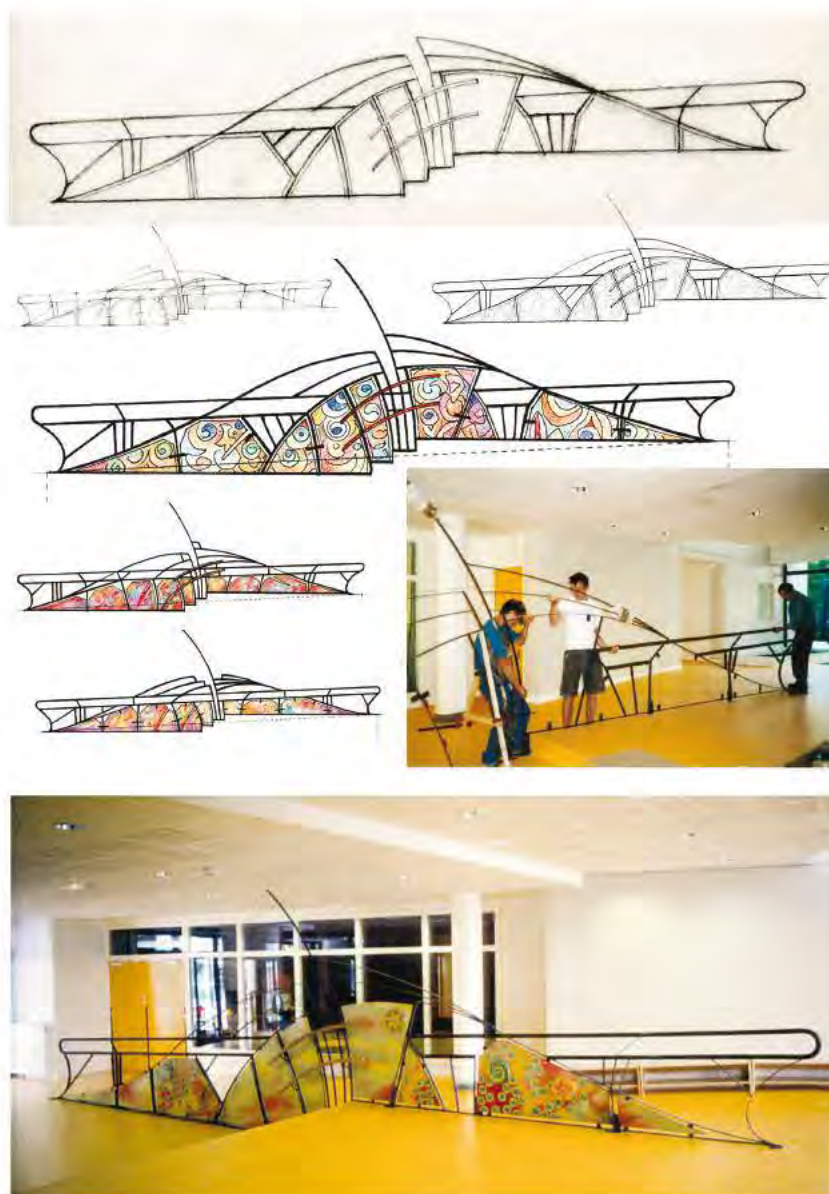


Sculpture molle, constituée d'un assemblage de modules multiformes fabriqués en mousse bultex, recouverts de molleton M1 et enveloppés de tissu M1 fuschia. Les modules sont cousus entre eux au fil de lin, ou reliés par velcro et aimants. La base servant de socle, fabriquée dans les mêmes matériaux, est entièrement lestée de sable pour la stabilité de l'ensemble.



Hall d'accueil du Centre de Loisirs Saint-Éxupéry, Levallois-Perret - ILE DE FRANCE

Dimensions : 120 cm x 120 cm x 120 cm



Création originale d'une rampe d'accès pour personnes à mobilité réduite dans un Hall d'accueil. Réalisation et pose de l'ouvrage par l'atelier I.I.I.I

Acier étiré laqué, parties pleines en bois laqué, peintes par l'artiste.

Architecte : Philippe Boulet de l'agence A5A - Paris

Dimensions : 1000 cm x 300 cm



dépaysements

une polysémie du dépaysement

EXPOSITION du 1er juin au 23 septembre 2010

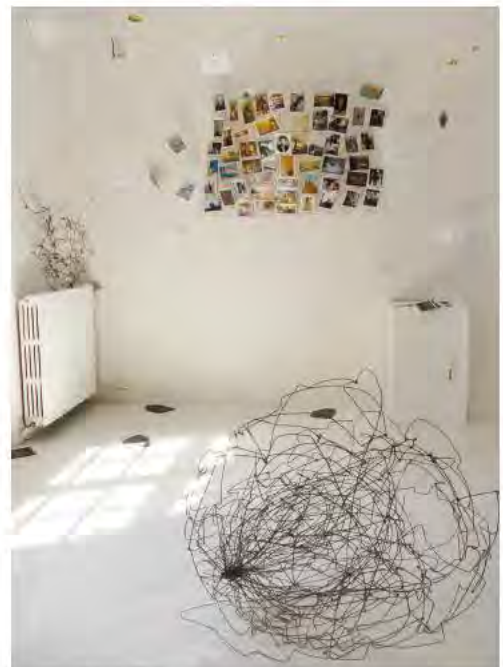
Espace 9CUBE - Mairie du 9ème
6 rue Drouot, 75 009 Paris

Une installation conçue en **rébus**
(de *rebus quae geruntur* : à propos de ce qui se passe).



pigments sur toile à patron, parachutes dorés, ardoises et virevoltant

L'objectif de ce projet est de questionner le visiteur en jouant sur différents regards et temporalités. Sous une apparente tranquillité poétique et joyeuse, certains éléments plastiques, des textes, des poèmes, viennent déranger, perturber cette première impression et ouvrir d'autres significations. Ils sont là pour donner au visiteur un sentiment d'étrangeté, avec en creux, l'expérience du dépaysement, subi, du déracinement, vécu, mais aussi de la désinvolture du monde financier, au détriment de l'humain.



"J'ai choisi gestes et matériaux pour leur sobriété et pour les significations qu'ils évoquent ; il m'a fallu trouver le geste qui accompagne le sens - marteler le laiton comme battre monnaie - et le matériau (toile à patron, ardoises, pages financières, plombs, grillage) pour s'accorder à la matière qui elle-même s'accordera aux significations multiples ; le virevoltant (tumbleweed) comme emblème du déraciné - desterrado - de la désertification, mais aussi du spéculateur. Les visiteurs y trouvent un écho de leur inquiétude à propos de ce qui se passe. D'abord sensibles à l'expression plastique, poétique, humaine de l'installation, ils en perçoivent ensuite l'aspect géopolitique."



crédit photo Maud Chazeau

pages financières, grillage, plombs et cadre en acier - dimensions : 130 x 90 cm

Cette œuvre, fonctionne à la façon d'un "leurre", celui d'un animal, méduse ou anémone de mer; ou d'une plante carnivore, qui joue de ses atours pour séduire et intoxiquer ses victimes. "La bourse ou la vie", vue de loin, peut évoquer des dessous chics, donnant envie de toucher l'œuvre, pour y découvrir un plissé de pages financières, bordé de plombs. Ainsi l'attirance du spectateur se retrouve finalement changée en rejet, en brûlure.

dossier sur l'installation dépaysements en téléchargement sur le site
www.mary-ann-beall.com



signalétique
2005



conception de logos , réalisés en adhésif de 1m de diamètre
réalisation et pose par Lilas-Lettres Logorythmes
2009



peinture murale de 90 m²
école Jules Ferry - 2005



sculpture mobile 1,80 x 2 m
école Jules Ferry - 2004



1% artistique
peinture murale , détail d'un des 5 panneaux
Anglet - 1983